

Cher ami lecteur ou lectrice,

Rivesaltes est pour moi très loin à l'autre bout de la France, moi qui habite l'Alsace depuis toujours et ai peu voyagé, qui aime voyager pour rencontrer. J'ai beaucoup voyagé en Alsace à la rencontre des tziganes. Les tziganes m'interrogeaient enfant à travers la double attitude de mes parents : mon père très méfiant, n'aimant guère ce qui n'était pas dans les normes paysannes et ma mère, personne généreuse et accueillante, ayant toujours quelque chose à partager quand on la sollicitait.

Peut-être est-ce l'origine de ma rencontre avec ces personnes »différentes«, souvent méprisées.

Je laisse aux tziganes qui ont vécu l'internement et la déportation la parole sur ces événements. Rivesaltes a fait un travail énorme pour qu'on n'oublie pas toutes les personnes qui sont passées dans ce lieu de relégation. Il y a eu de la souffrance, la mort, la haine, mais aussi des histoires généreuses, du courage et de l'entraide.

Et je ne peux m'empêcher de faire le lien avec nos difficultés actuelles à faire respecter toutes les personnes dans leur humanité, la même pour tous. Et pourtant, tant de rejets, de mépris, d'égoïsme, d'enfermement. Nous avons dans nos associations qui travaillons avec les tziganes tant de mal à faire respecter la Loi Besson. Les tziganes restent toujours les derniers servis dans les programmations départementales et municipales. Les schémas départementaux de stationnement des gens du voyage sont loin d'être réalisés.

Je ne peux m'empêcher d'actualiser à Rivesaltes toutes ces personnes qui cherchent refuge et qui s'entassent dans les bidonvilles pour Roms dans nos grandes villes, chassés d'un endroit à un autre.

Je ne peux m'empêcher d'actualiser à Rivesaltes dans le souvenir toutes ces personnes qui cherchent refuge et qui se noient en Méditerranée, qui ne peuvent même pas accoster. Quel endroit trouvera-t-on pour s'en souvenir ? Je ne peux m'empêcher de rendre présentes à Rivesaltes toutes ces personnes qui arrivent chez nous parce que en danger dans leur pays et pour lesquelles se construisent des murs, des camps, des renforcements de frontières.

Quel sera le message politique, humain, universel de Rivesaltes, quelle flamme y sera entretenue pour plus d'accueil et de justice ?

Je souhaite que ce lieu nous rappelle que l'homme, la femme, l'enfant que nous rencontrons dans n'importe quelle situation a droit à une vie digne et est respectable.

Marie-Reine Haug

Rammersmatt 18 aout 2015



Cette lettre est issue des « Lettres de Rivesaltes ».  
Un projet initié par l'artiste Anne-Laure Boyer  
pour le Mémorial du camp de Rivesaltes  
dans le cadre de son inauguration.

Les lettres y ont été exposées d'octobre 2015 à juin 2016.

La diffusion et la reproduction de cette lettre  
sont soumises à l'autorisation expresse de son auteur  
et de l'artiste.

Si vous souhaitez engager  
une correspondance avec l'auteur de cette lettre,  
rendez-vous dans la rubrique  
«correspondre avec les auteurs» sur le site du projet.

[www.lettresderivesaltes.com](http://www.lettresderivesaltes.com)